

« L'abeille, sentinelle de l'environnement »

Développer la filière apicole en Ethiopie

Lorsque Sylvie Jan et Aicha Dabalé, de l'association « Didalé », nous ont contactés pour nous demander d'accueillir deux jeunes femmes du pays Afar qui souhaitaient s'initier aux travaux apicoles, il nous a paru irresponsable de leur proposer de venir en France et d'appréhender l'apiculture par un stage dans des exploitations françaises. En effet, elles ne connaissaient absolument pas les abeilles et l'environnement éthiopien est à mille lieues de notre apiculture moderne et confortable sur le plan matériel. Aussi, les responsables du projet ont souhaité effectuer une mission afin d'évaluer le potentiel mellifère, faire un état des lieux de l'apiculture existante et ainsi proposer un partenariat réaliste et efficace. Paul Bonnafé, apiculteur éminent, connaissant bien l'Afrique est ainsi parti avec deux jeunes réalisateurs et Geneviève Molines, du CFA de Marvejols, en janvier 2006 dans le village d'Hanlé Dabi. Cette étape essentielle a permis de constater que l'environnement sans être exceptionnel était favorable et que les rares colonies existantes vivaient dans des anfractuosités de rocher où les Ethiopiens tentaient de récupérer quelques rayons aux prix de nombreuses piqûres. Dès lors, le projet pouvait prendre son essor. Une session de formation se déroulait en octobre 2006, suivie en février 2007 par la construction de ruches, de miellerie et d'un pont essentiel pour les villageois.

DE la fabrication des ruches à la commercialisation du miel, en passant par l'apprentissage de techniques apicoles adaptées, ce projet initié par l'UNAF, émerge grâce à l'achat de quelques ruches en juillet 2006, avec le programme « L'abeille, sentinelle de l'environnement ». Soutenu par l'ambassade de France en Ethiopie, par l'Institut national vétérinaire avec son manager le Dr Berthe Gebreegabher, et également par le conseil régional Languedoc-Roussillon, l'ONG « DADAL » bénéficiaire du projet et l'association « Cœur Accord » ont déjà encadré la réalisation de plusieurs actions concrètes :

- **Deux sessions de formation** (octobre 2006 et février 2007) avec une apicultrice et un apiculteur du Pont-de-Montvert (Nadou Thoyer et Philou Thomas) ont permis aux habitants du village de se familiariser



Sensibilisés programme « L'abeille, sentinelle de l'environnement », les villageois choisissent comme support de l'affiche, la porte du local apicole construit dans le cadre du projet.

ser aux techniques de base nécessaires à la mise en place d'une activité apicole productive (fabrication de ruches, vie de l'abeille, cycle de floraison, capture d'essaims, divisions de colonies...).

Ces connaissances et ces savoir-faire sont innovants pour les hommes et les femmes Afar qui pratiquaient une

cueillette sauvage du miel, en réalité destructrice de leur environnement immédiat.

« ...Ils nous ont montré la vie des abeilles... on a appris comment faire avec la reine et les essaims. On a aussi vu la récolte du miel. Mais ce que je vous demande, c'est de renvoyer l'homme encore une fois pour être plus



Des cavités dans les parois rocheuses à la ruche moderne en passant par la kenyane sans oublier la traditionnelle, l'étonnement est grand devant cette ruche à cadres ! du jamais vu au village ! mais le plus dur reste à faire pour les professionnels de l'apiculture et les villageois : déterminer le type d'habitat le plus adapté au territoire.

à l'aise. Maintenant que les ruches sont là, le problème ce sont les prédateurs. On a tellement peur que les abeilles s'en aillent. A tour de rôle on surveille le jour, la nuit : deux personnes par deux personnes, mais les sorties nocturnes font des jalousies avec nos femmes, elles sont jalouses de nos abeilles... ».

Lulu, exploitant à Fraissinet-de-Lozère, a aussi apporté sa contribution en participant à la **construction d'un local apicole** avec des matériaux locaux (argile, paille, acacia...).

Cathy Pantel, menuisier de formation, a confectionné la porte et la fenêtre de la miellerie avec du bois d'eucalyptus acheté à la ville la plus proche, Awash.



La construction du local apicole : « avant, il n'y avait rien... ».



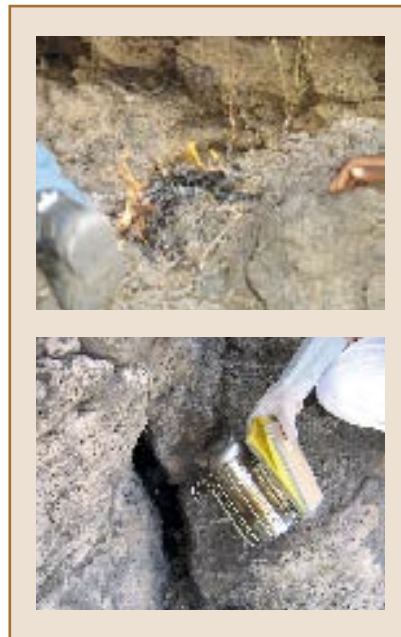
... « après, l'union fait la construction ».

« ... L'emplacement c'est pour permettre aux véhicules qui viendront chercher notre miel afin de leur faciliter l'accès, que le camion n'ait pas à monter en haut de la colline... » (Gadis, responsable de la coopérative apicole créée après la mission de juillet 2006).

« C'est mieux d'avoir la miellerie que de ne pas en avoir. Au début, ce sera un lieu de rencontre pour la coopérative d'apiculture, après ce sera aussi pour le stockage de la production de miel. »

Cette construction servira également à entreposer le matériel acheté ou fabriqué dans le cadre du projet à partir d'objets similaires exportés de France (tenues, masques, enfumoirs, brouette, scie...).

« Par exemple, aujourd'hui, suite à la formation, l'enfumoir a remplacé la technique ancestrale du tison ».



La prise en compte de la globalité des préoccupations des gens du village dans leur vie quotidienne est la méthodologie que nous avons choisie pour élaborer le projet « Happy Culture ».

Nous devons donc, pour respecter nos engagements, poursuivre et favoriser le développement de l'activité apicole et mettre en place le volet relatif à la réfection d'un pont. Situé sur la piste d'Hanlé Dabi, ce pont est

le problème crucial et omniprésent pour les habitants du village.

En effet, la piste (la route) est le seul lien entre les villageois et la santé, l'éducation, l'économie...

● **Pas de route ?** Une femme sur deux meurt en couches, car le temps est trop long pour arriver au dispensaire le plus proche (Awash) et l'excision et l'infibulation sont des pratiques encore trop présentes (98 %) et source de mortalité.

« ... C'est trop tard, j'ai fait exciser ma fille à 7 jours, mais je savais pas qu'on pouvait ne pas le faire. Ma mère le faisait, ma grand-mère le faisait... aujourd'hui je sais que c'est pas bien pour sa santé et c'est pour toute la vie, alors je regrette si seulement j'avais pu apprendre à l'école... ».

● **Pas de route ?** Comment écouler la production de fruits, de légumes, de miel... vers les marchés environnants ou villes les plus proches.

Les produits sont là, à profusion (mangues, papayes, carottes, choux...) grâce à la présence du fleuve Awash qui certes dévaste tout sur son passage, tue et isole les habitants pendant 2 à 3 mois en saison des pluies, mais qui se retire en laissant une terre alluviale très fertile et très propice pour les périmètres maraîchers, les cultures vivrières et par là même, la production de miel grâce à deux périodes de floraison intense.

● **Pas de route ?** pas d'école et pas d'école pas d'éducation alors comment faire avancer, même à pas de fourmis, un système basé sur la reproduction de pratiques ancestrales coutumières et ce, dans tous les domaines (non prise en compte de l'environnement, mutilations sexuelles...).

Seuls, Assamo, le chef du village et Hadan, l'un des responsables de la coopérative apicole, savent lire et écrire...

Laura Molines, étudiante au lycée Théophile-Roussel à Saint-Chély-d'Apcher, travaille sur un projet axé sur l'éducation à Hanlé Dabi, éducation de base d'une part et éducation à l'environnement également.



L'enfumeur est adopté à l'unanimité par les apicultrices du village.

«... Les instituteurs ne veulent pas rester, souvent il y a école que 3 ou 4 jours dans le mois. Ils partent pour une réunion et on ne les revoit pas pendant 2 mois. Là, par exemple, l'école est fermée depuis 1 mois et demi... il faudrait des instituteurs de chez nous, des Afar, habitués à notre nourriture, à notre condition, à notre isolement, mais c'est

pas près d'arriver puisque nos enfants ne vont pas à l'école... ».

« ... On a bien appris qu'il fallait pas percer les arbres ou les couper pour avoir une poignée de miel, après ils meurent, nous on savait pas qu'un trou pouvait les faire mourir... ».

Conclusion « ... avant de commencer cette discussion, on voudrait vous remercier infiniment, parce que vous êtes venu, vous avez observé, vous nous avez écouté, et puis vous avez agi... ».

C'est ainsi que débute l'évaluation intermédiaire relatée dans ce témoignage, du projet « Happy Culture », avec les hommes et les femmes du village d'Hanlé Dabi, région 2 d'Ethiopie.

Elle se déroule dans la salle de classe, désertée par les instituteurs et ouverte pour l'occasion et accueillir cette réunion, évaluation intermédiaire du projet « Happy Culture ».

Et voilà comment un micro-projet, qualifié d'humaniste et de social par l'ambassade de France en Ethiopie, qui a pour porte d'entrée l'apiculture, se retrouve être non seulement une réponse à la demande des

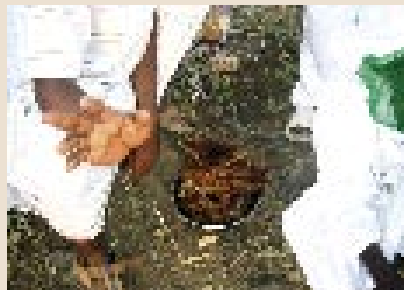
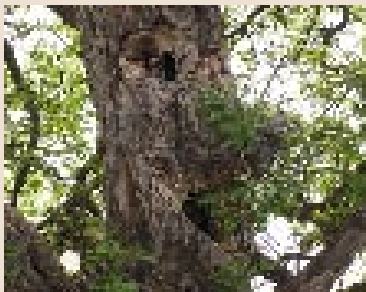
hommes et des femmes du village d'Hanlé Dabi sur les pratiques apicoles, mais également permet une ouverture sur la prise en compte de la globalité des préoccupations des habitants (santé, éducation, mobilité, accès au marché...).

Un proverbe marocain dit à peu près ceci : « ...l'accès au paradis se fait par deux chemins, celui du miel et celui du beurre... ».

Un appel est lancé à toutes les bonnes volontés qui souhaitent soutenir ce projet.

Pour tous contacts, veuillez vous adresser à : Geneviève Molines, 06 86 99 39 13 ; Phi-lou Thomas, 04 66 45 80 70. ■

Le projet Happy Culture, développé en France par l'association « Coeur Accord » et en Ethiopie par l'ONG DADAL bénéficie du soutien de l'UNAF, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, de la Délégation départementale aux Droits des Femmes, de plusieurs Conseillers Généraux et d'actions d'individuels, de commerçants et d'artisans locaux.



«... On a bien appris qu'il fallait pas percer les arbres ou les couper pour avoir une poignée d miel, après ils meurent, mais on savait pas qu'un trou pouvait les faire mourir... ».

Petit jeu pour apiculteur (ou apicultrice) expérimenté(e)
Remettez les images dans l'ordre logique



Notez ci-dessous vos réponses

- Photo n° 1 :
- Photo n° 2 :
- Photo n° 3 :
- Photo n° 4 :

- Photo n° 5 :
- Photo n° 6 :
- Photo n° 7 :
- Photo n° 8 :

- Photo n° 9 :
- Photo n° 10 :
- Photo n° 11 :